

Lumière et volupté



Après une enfance passée entre Montreuil, le Japon et l'île Saint-Louis, Céline Wright a étudié la mode et le textile à l'école Duperré. Styliste de formation, elle s'oriente rapidement vers la lumière, avec la création il y a 25 ans, de son premier luminaire et il y a vingt ans de sa collection emblématique Nuage & Cocon. Utilisant le papier « Washi » comme signature et les mêmes techniques de fabrication qu'à ses débuts, elle présente aujourd'hui sa nouvelle collection, baptisée Oiseau. Toujours inspirée par les formes naturelles et résolument tournée vers la nature, ses créations sont empreintes de légèreté et de transparence.

Quel est votre rapport à la lumière et à la matière ?

Pour moi, la lumière passe par la matière. J'ai grandi au Japon et j'ai pu observer l'éclairage des temples. Cela a inspiré mon travail sur le papier « Washi ». Ce papier, fabriqué à base de bois de mûrier, est un matériau d'un blanc immaculé, translucide, léger et naturel. Cette matière est très intéressante pour la fabrication de sculptures lumineuses, car elle donne une âme à l'objet. Les luminaires en papier Washi diffusent une lumière homogène. Ils prennent également des formes et des textures différentes selon le mode de collage des feuilles de papier entre elles. Ces sculptures lumineuses apportent une âme à l'architecture et permettent de signer un espace d'une présence.

Pouvez-vous nous en dire davantage sur la méthode de fabrication de vos sculptures lumineuses ?

Tous les luminaires sont fabriqués à la main dans nos ateliers de Montreuil et nécessitent, selon les pièces, entre quelques heures et quelques jours de travail. La fabrication est adaptée aux commandes et, lors des périodes pleines, nous faisons appel à notre réseau de personnes travaillant à domicile, sur le modèle anglais du « Cottage Industry ». Cette méthode était très utilisée autrefois dans l'artisanat. Le papier est facile d'accès et léger à mettre en œuvre, ce qui permet de réaliser ce que l'on veut. La conception d'un luminaire démarre avec la fabrication d'une matrice sculptée, qui peut être un moule en plâtre, résine ou bois. Une fois la matrice créée, nous fabriquons les moules. Enfin, le papier est façonné sur le moule, sous forme de milliers de bandelettes collées selon une technique bien précise et différente selon le modèle. Cela permet de créer un graphisme par un jeu d'ombre et de lumière, qui enrichit la texture du luminaire. Pour ce qui est de la source, nous avons démarré il y a vingt ans avec de l'halogène et nous intégrons aujourd'hui de plus en plus de LED. Son véritable atout est sa légèreté et sa compacité qui, combinées à la légèreté du papier, permet de concevoir des sculptures aériennes.

La collection Nuage & Cocon fête cette année ses 20 ans.

Quel a été votre démarche sur cette collection ?

Il s'agissait de ma première création, qui est encore aujourd'hui notre plus gros succès. Cette collection est déclinée en deux tailles : Nuage pour les plus grandes pièces et Cocon pour les plus petites. L'objectif était de créer une forme protectrice, organique et vivante. À l'époque, le design était froid et davantage tourné vers la technologie et les luminaires en papier n'étaient pas très courants. Mon objectif était de créer une solution d'éclairage fonctionnel tout en apportant une âme au produit. Nous avons ensuite sorti des versions calligraphiées et déclinées en plusieurs tailles. Cette année, nous avons organisé une série d'événements et créé de grandes installations pour célébrer les vingt ans de la gamme. Nous avons également sorti une nouveauté, la gamme « L'Oiseau », présentée en avril à Milan. Il s'agit de formes asymétriques, qui peuvent être installées en nuées avec différentes inclinaisons. De Cocon & Nuage à L'Oiseau, ces sculptures évoquent toujours ce même sentiment de grâce et de légèreté. Rubrique réalisée par Alexandre Arène